

Le néoclassicisme ou l'idéal du beau antique **Architectures et décors néoclassiques**

Lorsque l'on parle de "beau antique", c'est une beauté idéalisée par les hommes de la fin du XVIIIe siècle qui redécouvrent la sculpture antique. Pour ces érudits, le beau est représenté par l'art grec et romain.

Le néoclassicisme, courant artistique apparu à la fin du XVIIIe siècle, est un terme tardif, car à l'époque, les historiens de l'art, notamment en Grande Bretagne, parlait de renaissance grecque.

1. Définition : un art neuf :

1.1. En quoi le néoclassicisme est-il différent des style précédent ?

Rappel des autres courants existant à la même époque :

- **le classicisme** : Versailles en est le meilleur exemple. C'est un art français. On y retrouve des éléments à l'antique mais l'agencement n'est pas celui des bâtiments antiques : symétrie, allongement.
- **Le style néo-palladien** (du nom de l'architecte italien du XVIe siècle, Andréas Palladio) se développe surtout en Grande Bretagne. C'est une réinterprétation de l'art antique (utilisation de fronton, de portique)
- **Le Baroque et le Rococo** se répandent surtout en Italie, en Allemagne et en Russie. C'est un art exacerbé, utilisant le trompe l'oeil. En peinture, le baroque se caractérise par le mouvement, la tension, les couleurs. Les sujets sont souvent dramatiques et se situent dans la partie supérieure du tableau. La peinture Rococo (ex : Fragonard) est empreinte de légèreté, en lien avec la nature. Le Baroque et le Rococo sont moins répandus en France et en Grande Bretagne par refus de l'ordre politique.
- **Le romantisme** se caractérise par le goût du Moyen Age, d'où l'appellation de néogothique (ex le palais de Westminster à Londres) ; C'est un art total. En peinture, c'est l'expression des sentiments, l'importance de la nature qui domine les personnages qui le caractérise (ex : Casper David Friedrich – Schinckel)

1.2. Les caractéristiques du néoclassicisme :

Le néoclassicisme est l'héritier de ces styles. Il ne marque pas une rupture mais une continuité. Il apparaît tout d'abord en Grande Bretagne (ex Temple de la Concorde et de la Victoire, à Stowe, en 1748) où des demeures sont construites avec des grands portiques. Puis ce style se répand en France. C'est un style où la grandeur et la simplicité domine.

Le néoclassicisme est d'abord adopté par les classes aisées et cultivées, celles qui ont été en contact avec les oeuvres antiques lors de leur Grand Tour. C'est un style également très prisé par la haute bourgeoisie, lui permettant de s'affirmer comme les égaux de la noblesse.

Ce style est présent dans l'architecture. Ainsi la nouvelle église de Saint Pancras à Londres reprend le plan d'un temple antique mais son clocher s'inspire plutôt une pagode (forme polygonale à deux étages). On note ici l'influence des folies.

En peinture, le premier tableau néoclassique est attribué à un allemand, Anton Raphael Mengs, "Appolon et les 9 muses" ou "le Parnasse" (1750-1755) : le sujet est antique, ainsi que la composition avec la scène principale au premier plan (Appolon et les muses) et au deuxième plan, la nature. Les couleurs sont franches (rouge, jaune, bleu)

Mais le peintre de référence du néoclassicisme est Jacques Louis David. Il apparaît comme novateur notamment dans le tableau de Saint Roch intercédant à la Vierge pour la guérison des pestiférés. Dans ce tableau, la composition est baroque, mais il apparaît des

éléments néoclassiques, notamment le premier plan qui devient le sujet principal du tableau. Dans son célèbre tableau *Le serment des Horaces*, il établit toutes les caractéristiques de la peinture néoclassique (cf. compte rendu de la présentation de la pendule des Horaces). Ce tableau a un retentissement considérable dans toute l'Europe.

En sculpture, l'artiste de référence est Canova. Ainsi dans son "Napoléon en Mars", le corps reprend les canons des corps des statues antiques, la position du bras rappelle certains gestes des statues d'empereurs romains, le traitement de la chevelure. Tout rappelle l'antique.

Le néoclassicisme se décline également dans les arts décoratifs : la fonderie Wedgwood, dont l'usine est appelée Etruria, va reproduire de nombreux modèles antiques comme le vase de Portland. Cette manufacture va diffuser vers 1760 les décors néoclassiques sur des vases, des assiettes. Les orfèvres s'inspirent également des décors antiques comme sur le diadème aux camées de la Reine de Suède, réalisé pour Joséphine en 1809. On y voit des motifs de palmettes et des camées reprenant l'histoire de Psyché. On peut également citer la parure réalisée pour l'impératrice Marie Louis (1810) où sont incrustées des micro-mosaïques représentant des paysages et monuments antiques. Enfin, les papiers peints reprennent également des décors antiques (vasques, palmettes). De nombreux exemples sont présentés dans l'exposition

2. Les origines et le sens :

C'est un style qui s'inspire de l'Antiquité. L'inspiration de l'Antiquité n'est pas nouvelle. Dès le Moyen Age, dans l'art roman, on inclut des décors antiques et bien sûr, plus encore à la Renaissance. Mais le néo-classicisme, c'est un autre regard sur l'Antiquité. On s'ouvre à d'autres régions comme la Grèce, la Perse. L'élément capitale est la découverte des deux villes romaines de Pompéi et Herculaneum. Elles vont permettre la naissance de l'archéologie. Ce sont des lieux visités par les noblesses britanniques et françaises lors du Grand Tour. Ils ramènent des fragments de monuments, des statues (voir tableau de Zoffany à l'entrée de l'exposition) et se constituent des collections d'antiques, d'où leur surnom d'antiquaires. Ils découvrent également la culture grecque à travers les 3 temples de Paestum en Sicile et à partir de 1830, après la fin de la domination turque de la Grèce, les monuments de la Grèce elle-même (Acropole, Delphes...). Les musées jouent également un rôle essentiel dans la diffusion et la redécouverte de l'Antiquité (British Museum, Louvres) ; ils se constituent des collections au grès des conquêtes des pouvoirs en place (ex : les campagnes d'Italie et d'Égypte). Les Européens redécouvrent la civilisation égyptienne et ses monuments grâce à la campagne d'Égypte en 1798. Enfin, les antiques sont diffusés par des dessins, des gravures notamment de monuments.

Le néo-classicisme n'est pas seulement affaire de gens cultivés mais aussi des instances au pouvoir. L'Église catholique va reprendre les canons antiques dans l'architecture comme l'église de la Madeleine, à Paris, qui reprend le plan et l'allure du Parthénon d'Athènes. Les édiles ont également un engouement pour les arcs de triomphe. Napoléon fait édifier l'Arc de Triomphe à Paris pour commémorer sa victoire à Austerlitz (à noter : il ne comporte qu'une seule arche). Engouement également pour les propylées (entrée monumentale de l'Acropole) avec la construction, à Berlin, de la porte de Brandebourg (1791). L'égyptomanie se manifeste dans les objets et un peu en architecture (ex : l'Hôtel Beauharnais).

L'influence de cette culture nouvelle se trouve dans les écrits de Diderot qui rapproche cette période de l'Antiquité de certaines valeurs morales, de la vertu. Edmund Burke (1729-1797) développe dans ces écrits les notions du "beau" et du "sublime". Le théoricien de l'art antique, Winckelmann, rapporte que le beau est forcément défini dans les œuvres de l'Antiquité et qu'il faut donc les étudier pour réaliser des œuvres qui sublimeront la beauté.

3. Un aspect multiforme

Ce style prend des aspects multiformes en fonction des personnes qui le diffusent. Il se décline dans les bâtiments publics comme dans les bâtiments privés. Le pouvoir politique l'utilise comme au Panthéon (ancienne église Sainte Geneviève), le Capitole (Etats-Unis), ou encore le Walhalla (Allemagne). On a également des reprises des temples antiques dans les résidences comme la Maison Blanche et les demeures créoles (Maison Rouge à la Réunion, grandes demeures créoles des états du sud des Etats-Unis), dans l'architecture des musées : Prado (Espagne), Ashmolean (Oxford), British Museum, muséum d'Histoire Naturelle à Paris, l'île des musées à Berlin.

Cette inspiration amène également des monuments plus surprenant comme *la colonne détruite* à Chamrousse, dans le désert de Retz, jardin anglo-chinois, créé au XVIIIe siècle par un aristocrate français, François-Nicolas-Henri Racine de Monville. Ce bâtiment, construit en 1781, reprend la forme d'un vestige d'une colonne d'un temple antique. Elle fait environ 25 mètres de haut et un diamètre de 15 mètres.